

Dédougou, le 01 octobre 2021

Chers amis,

Ce vendredi matin, nous venons d'avoir une bonne pluie, ce qui réjouit tout le monde et en premier lieu les agriculteurs qui désespèrent face à la diminution des pluies d'année en année. Les récoltes s'annoncent déjà compromises dans plusieurs régions du pays.

L'année scolaire est bien commencée et chacun a pris le rythme du petit séminaire : journée commencée très tôt avec la cloche à 5h20. Puis la messe débute à 5h50 car les lycéens qui suivent leurs cours au Lycée St Gabriel, à 3kms d'ici, doivent bondir sur leur vélo dès la fin de la messe car les cours commencent à 7h.

Je me suis habitué à cet horaire assez facilement bien qu'étant plutôt du soir en France. Il faut dire qu'ici les heures les plus agréables sont celles du matin avant que le soleil ne commence à taper fort. Il s'agit aussi de respecter l'heure de sieste et de savoir se coucher le soir avant 22h.

En fin d'après-midi, comme chaque vendredi, les séminaristes ont un temps de « lecture spirituelle » assuré par un prêtre du séminaire. C'est moi qui l'assure cette semaine. Je vais me présenter puis parler de mon expérience de prêtre en France et aussi au Burkina.

Cette semaine, sont arrivés au séminaire, 8 jeunes qui viennent d'obtenir leur bac et qui se destinent à la prêtrise. Avant d'intégrer le grand séminaire, ils vont suivre des cours de latin, de musique et suivre la vie communautaire pendant quelques mois.

J'ai retrouvé il y a quelques jours des amis musiciens et danseurs qui étaient venus à plusieurs reprises à Douai pour les fêtes de Gayant dans le cadre du jumelage entre les deux villes. Ils m'ont offert une belle prestation.

Vous le voyez, je suis désormais bien intégré. Je vous redis toute mon amitié fraternelle et vous assure de ma prière en cette fête de Ste Thérèse de Lisieux, patronne des missions.

« An be dooni » comme l'on dit ici !

Ab. Hervé